



**OLIVIER
CORET**

/ DIVERGENCE
POUR - FOR
LE FIGARO MAGAZINE

Les gilets jaunes
France's Yellow Vests
— *Les gilets jaunes*

OLIVIER CORET

/ DIVERGENCE
POUR
LE FIGARO MAGAZINE

Les gilets jaunes

Tout a commencé par une pétition lancée sur Internet en mai 2018 par Priscillia Ludosky, gérante d'une boutique en ligne de cosmétiques. L'enjeu est le prix des carburants. En novembre, on compte plus d'un million de signataires. Devant une telle mobilisation virtuelle, un premier rendez-vous est organisé à travers toute la France, le 17 novembre. Et comme il s'agit d'essence, les manifestants iront exprimer leur colère sur les routes et les ronds-points, en portant la chasuble de sécurité obligatoire dans tout véhicule français : le gilet jaune.

Je ne savais pas quoi penser de ce mouvement, ni quelle forme il allait prendre. Dès le premier jour, j'ai été surpris par son ampleur et par les personnes qui sont descendues dans les rues. Pour ce premier acte, je suis allé au nord d'Amiens : il y avait des jeunes et des vieux, des gauchistes et des fachos, des petits retraités, des familles, des agriculteurs, des chômeurs, des parents d'enfants handicapés, des classes moyennes... Des Français pas contents, qui pour une fois allaient exprimer leur colère seuls, sans drapeaux ni syndicats, ni partis politiques. Seuls, mais nombreux.

Dès le deuxième acte, le 24 novembre 2018, Paris et sa « plus belle avenue du monde », les Champs-Élysées, deviennent les lieux d'expression majeurs de la révolte. Épicentre du pouvoir politique, de l'argent roi, des dominants, la capitale subit d'un samedi à l'autre la violence des galériens aux fins de mois difficiles. Des voitures brûlées, des magasins de luxe saccagés, l'Arc de triomphe pris pour cible, un ministère éventré. Souvent les pavés volent bas, et nombreux. Souvent aussi, les balles en caoutchouc tirées par la police crèvent des yeux, mutilent. Il y a des milliers de blessés comptabilisés. La police réplique de plus en plus durement et certains gilets jaunes se radicalisent.

Un mouvement social dure rarement aussi longtemps. Il n'atteint quasiment jamais une telle intensité. Et jamais il ne vient de nulle part. Les politiciens, les syndicalistes, les chroniqueurs, les sociologues de tout poil ont été dépassés par cette vague jaune. Elle échappe à leurs systèmes de pensée et d'analyse traditionnels. En ce sens, ce mouvement est nouveau, et unique.

Olivier Coret

LIEU D'EXPOSITION
COUVENT DES MINIMES

↑ Affrontements devant l'Arc de triomphe.
Paris, 1^{er} décembre 2018.
© Olivier Coret / Divergence pour *Le Figaro Magazine*
Protesters facing off riot police by the Arc de Triomphe.
Paris, December 1, 2018.
© Olivier Coret / Divergence for *Le Figaro Magazine*



Un curé rejoint la manifestation des gilets jaunes alors que le président de la République lance le grand débat national avec 600 maires de Normandie. Grand-Bourgtheroulde, 15 janvier 2019.
© Olivier Coret / Divergence pour *Le Figaro Magazine*

Priest and Yellow Vest demonstrator. At the same time, President Macron was embarking on the "Great National Debate."
Grand-Bourgtheroulde, January 15, 2019.
© Olivier Coret / Divergence for *Le Figaro Magazine*

OLIVIER CORET

/ DIVERGENCE
FOR
LE FIGARO MAGAZINE

France's Yellow Vests — Les gilets jaunes

It started as a call first sent out over the Internet in May 2018; the author was Priscillia Ludosky who runs an on-line cosmetics business. The trigger was the fuel tax increase. By November the petition had more than a million signatures. With such support in the virtual world, a real protest was then held, across France, on November 17. As it was about fuel, demonstrators chose to express their anger on roads and traffic roundabouts, wearing the fluorescent yellow vests which French safety regulations require in all vehicles.

I really did not know what to think of the movement, and had no idea how it would develop. On the very first day (Act I) I was surprised by the scale of the response and by the people who came out to protest. I had gone north, beyond Amiens, and saw young and old, left-wing and right-wing, retirees living on modest pensions, families, farmers, unemployed men and women, parents of disabled children, and average working class people. Here were disgruntled French citizens who had decided to express their anger, and, for once, did so without flags or trade unions, and without any political parties. They may have been out on their own, but there were plenty of them.

Act II came on November 24, 2018, when the Champs-Élysées in Paris, the most beautiful avenue in the world, became the theater for staging the rebellion. The capital city was seen as the epicenter of political power, financial forces, and dominant players, and was targeted Saturday after Saturday with violent attacks by modern-day slaves struggling to get by on low wages. Cars were burned, luxury stores ransacked, a ministry attacked and the Arc de Triomphe desecrated. Cobblestones were torn up and used as weapons, and in quantity. Some of the rubber bullets fired by police caused serious injuries, with some demonstrators losing eyes. Thousands were injured. The police response was increasingly forceful, and certain Yellow Vest protesters became more and more radical.

It was unusual for a protest movement to last so long, to be so intense, but there were obviously reasons for it. Yet politicians, trade unionists, sociologists and commentators from all horizons were at a loss to explain the force of the Yellow Vest movement which has challenged their traditional frameworks, concepts and analyses. It can thus be seen as a new and unique movement.

Olivier Coret

EXHIBITION VENUE
COUVENT DES MINIMES



Olivier Coret, 46 ans. Reporter photographe, à l'agence Sipa Press dans les années 1990, puis indépendant. Membre de l'association Divergence (anciennement Fédéphoto) depuis 2007. Couverture de guerres dont celles du Kosovo, d'Afghanistan, d'Irak, Israël-Palestine.

Sujets magazines en France et dans le monde. Sujets d'actualités politiques et sociales pour différents journaux dont *Le Monde*, *Le Figaro Magazine*, *Le Journal du dimanche*.

Twitter
@oliviercoret
Instagram
olivier.coret

Acte 18. De nombreux magasins ont été saccagés et pillés. Paris, 16 mars 2019.
© Olivier Coret / Divergence pour *Le Figaro Magazine*
Act 18. Stores were attacked and looted.
Paris, March 16, 2019.
© Olivier Coret / Divergence for *Le Figaro Magazine*